



**23**  
mars  
2016

**Le travail change  
Et la ville ?**

**Bruno Marzloff**



Tour Séquoia, amphithéâtre R02  
1 place Carpeaux - 92800 Puteaux  
Métro/RER la Défense (sortie Grande Arche)  
[www.club-ville-amenagement.org](http://www.club-ville-amenagement.org)

**Les "5 à 7"**

**du Club Ville Aménagement**

[de 17 h à 19 h]

17 h à 19 h

**Conférence-débat avec Bruno Marzloff**, sociologue et en débatteur,  
Jean-Luc Poidevin, directeur général délégué Ensemblier Urbain et président-directeur général  
de Villes & Projets. Programme conçu et animé par Ariella Masboungi, inspectrice générale  
de l'administration du Développement durable.

## Le travail change – Et la ville ?

Le travail « Sans bureau fixe », titre d'un livre de Bruno Marzloff, amènera-t-il le monde de l'aménagement à penser différemment sa programmation urbaine, et les urbanistes à repenser leurs schémas urbains ?

Tout le laisse croire. Ces SBF (sans bureau fixe) échappent au télétravail isolé chez soi, s'écartent de la routine domicile travail et s'évadent du CDI, base de l'emploi salarial en bureau fixe. La réduction des surfaces de bureau s'accroît, les cafés connectés, télécentres et autres hébergements du travail délocalisés se multiplient. La flexibilité devient un dogme poussé jusqu'à la mutabilité des bâtiments. Des polarités nouvelles se fabriquent, éphémères ou durables, affectant les rapports centre-périphérie. La multi-fonctionnalité des espaces prévaudra-t-elle sur l'urbanisme fonctionnel ?

La massification du digital, tiré par les outils du travail, accompagne le développement d'une ville qui se veut « servicielle » avant d'être « intelligente ». La ville collaborative – que dessinent ces « lieux communs » du travail (coworking, fablabs, hackerspace, pépinières...) fait mentir les prévisions pessimistes pour l'espace public et la vie urbaine. Le numérique, plutôt porteur de co-présence, façonne des communautés inédites, en même temps qu'il propulse une autre économie fondée sur les partages. L'agilité affranchit le travailleur de son tropisme vers le « siège » de l'entreprise. Cette même agilité conduit à repenser l'aménagement et l'exploitation des lieux en flux « espace-temps ». Cette évolution est déjà là,

parfois invisible physiquement mais significative dans ses usages.

Comment percevoir les mécanismes en cours de cette évolution urbaine souterraine ? Et comment prendre appui sur l'évolution du travail pour mieux faire la ville ? Comment éviter, un siècle après l'erreur d'une ville de l'automobile, une ville du numérique ?

« La construction, l'architecture, l'urbanisme, doivent être résilients, malléables, réversibles, flexibles, multimodaux... Il ne s'agit plus de dicter les usages des utilisateurs, mais de les écouter. Au contraire même, l'enjeu est d'offrir un *potentiel opportuniste* », nous dit Bruno Marzloff s'interrogeant sur le mouvement ambivalent de concentration et de dispersion. De cette tension entre le travail fordiste, centrifuge et cloisonné et sa version actuelle centripète, ouverte, innovante, dépendra à son sens le sort de la ville et celui de la société que les travailleurs de demain construiront.

**Ariella Masboungi**

Sociologue, **Bruno Marzloff** anime depuis 20 ans Chronos, un laboratoire des mobilités innovantes autour



d'acteurs des transports, des intelligences, des médias et de la Ville. Publications (extraits), *Sans bureau fixe*, Fyp; *Ville data, ville média*, CNRS; *Homme agile et aires mobiles*, IAU; *La Ville servicielle*, M3 Grand Lyon; *Le 5<sup>e</sup> écran*, Fyp; *Mobilités. Trajectoires fluides*, L'Aube; *Beyond Flying Car, Drones, And Congestion*, New Cities Foundation.

Au recto : L'équipe Chronos lors du *Parking Day*, septembre 2011, rue Saint-Denis, Paris, © Chronos.

